

de Dornach. Dès qu'ils ont tourné le dos, nous redescendons dans la rue dans l'espoir de trouver des éclats d'obus vers le Marché aux Pommes de Terre, mais nous sommes de nouveau surpris par des tirs d'artillerie. Cette fois, les projectiles explosent juste au-dessus de nous. Sifflant, crépitant comme des grêlons, des shrapnels* s'abattent autour de nous, arrachant les feuilles et les branches des arbres.

Miracle ! Malgré la violence de cet orage mortel, nous nous en sortons de nouveau sans une égratignure ! Il ne nous reste plus qu'à nous replier une nouvelle fois aussi vite que possible vers la maison en rasant les murs et en bondissant d'abri en abri.

Nous venons à peine de rentrer que des troupes allemandes font leur apparition rue de Colmar. À notre grande surprise, les nouveaux arrivants ne se lancent pas à la poursuite des Français, pourtant bien visibles encore sur le pont du canal et dans la rue de Dornach. Craindraient-ils eux aussi la pluie de shrapnels qui continue à arroser le Marché aux Pommes de Terre ?

Entrée des troupes allemandes

8 heures. Le bruit des combats semble s'éloigner. Les 109^e, 110^e et 111^e régiments d'infanterie allemande, le 30^e régiment d'artillerie de campagne et

* Obus à mitraille inventé en 1784 par l'artilleur britannique Henry Shrapnel. Par extension, les volées de balles projetées par son explosion.

